

VOLUMEN

Revue d'études antiques de l'asbl ROMA



Voyager dans l'Antiquité

La corruption dans le monde antique



n° 17-18 / 2017

VOLUMEN

Voyager dans l'Antiquité

***La corruption dans le monde
antique***



Revue d'études antiques de l'asbl *ROMA*

n° 17-18

2017

Tamines – Belgique

Publié avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles –
Administration générale de la Culture. Direction du patrimoine culturel
(culture.be)



Photo de couverture : Caravane transsaharienne, Ghirza, musée de
Tripoli, Libye (Photo : C. Mahy)

Impression : Ciaco (Rue de Rodeuhaie, 27 - B-1348 Louvain-la-Neuve)
Avril 2018

ISSN : 2031-1206

MERCI À NOS MÉCÈNES

La revue *Volumen*, ainsi que l'ensemble des activités du Centre d'études antiques ROMA asbl, ne pourraient être assurés sans l'aide de nos mécènes. Nous tenons donc à les remercier :

Marc CLÉBANT ;

Any HENRI ;

Christine KEVERS ;

Michèle MORTELMANS ;

La fédération Wallonie-Bruxelles ;

La Ville de Wavre.

EDITORIAL

Ce nouveau numéro de la revue *Volumen* est consacré à deux thèmes distincts : voyager dans l'Antiquité et la corruption dans le monde antique.

Entreprendre un voyage pendant l'Antiquité, était bien différent de notre approche moderne du voyage. Les durées envisagées étaient souvent importantes et une préparation minutieuse devait précéder ces déplacements, qu'ils se déroulent à pieds, à cheval, sur un charriot, en bateau, seul, en petit groupe ou au sein d'une caravane ou d'une troupe de soldats... Les raisons qui poussaient les gens à se lancer dans une telle aventure, à travers des espaces pas toujours sécurisants, telles que les forêts, les montagnes ou les pistes désertiques, pouvaient être multiples : professionnelles, religieuses, familiales, militaires...

Parce que voyager ne peut se faire, en premier lieu, qu'avec son corps, le thème des blessures et mauvaises rencontres qui jalonnent les itinéraires terrestres et maritimes, mettant le corps à l'épreuve, a été abordé dans le cadre du monde grec. Mais ces difficultés et dangers pouvaient évidemment

toucher aussi les voyageurs dans d'autres cadres géographiques.

Les sources mésopotamiennes ont été exploitées pour fournir une image des voyages commerciaux sur l'Euphrate et de la réglementation qui les encadrait.

Pour l'époque romaine, ce sont les voyages impériaux qui ont fait l'objet d'une analyse. L'étude se concentre sur les voyages en bateau et le caractère public ou privé de ces périples.

Le quatrième article de cette section amène le lecteur dans l'Antiquité tardive, à travers un voyage plus symbolique, celui du *propemptikon* composé par Paulin de Nole pour l'évêque Nicéas.

Les problématiques de corruption sont toujours très présentes dans le monde moderne, quelques soient les régions et le niveau de pouvoir, et particulièrement médiatisées ces dernières années. Cependant, elles ne sont pas récentes et ont marqué toutes les époques de l'Histoire. L'Antiquité, quelque soit la civilisation concernée, ne fait donc pas exception. La corruption peut toucher le milieu politique, les échanges commerciaux, mais aussi le domaine religieux, à travers, par exemple, des tentatives de corruption des oracles, et plus généralement toutes les situations dans lesquelles un enjeu de pouvoir est présent.

Le règne de Dide Julien, à la fin du II^e s. de n. ère, est un exemple célèbre et exceptionnel de corruption du pouvoir impérial romain. En effet, selon les sources classiques, celui-ci acheta l'Empire aux enchères, suite à l'assassinat de l'éphémère empereur Pertinax.

Un autre exemple de corruption de l'administration romaine impériale est illustré dans cette rubrique. Il concerne l'Antiquité tardive, plus particulièrement le IV^e s. de n. ère. C'est l'*Arca uinaria*, chargée de la distribution publique de vin à Rome et dépendant du préfet de la Ville, qui fut touché par cette pratique.

Comme dans chaque numéro de cette revue, une section *Varia* vient compléter cet ouvrage. Le lecteur aura l'occasion, cette fois encore, de découvrir diverses d'approches de l'Antiquité. Le domaine céleste et la mythologie sont mis à l'honneur, avec un article consacré à la constellation de la baleine. Un détour en Égypte emmène le lecteur à Giza, dans le mastaba de la princesse Néferet-Iabet, pour tenter de préciser son identité. Les lieux destinés à la vie intellectuelle dans le monde romain, les *auditoria* culturels, salles de cours ou de lectures publiques, sont également étudiés, à travers une approche archéologique. Une notice est consacrée à un détail de l'iconographie lapidaire du célèbre site de Djemila, ville romaine d'Algérie, un lapin grignotant une grappe de

raisins. Le dernier article de cette section nous amène à une époque plus récente, avec la présence de l'Antiquité dans la peinture de la seconde moitié du XIXe siècle. La place accordée à l'objet archéologique dans les tableaux de cette période et la critique d'art qui tournait autour de ceux-ci sont analysées. Quant aux bibliographies thématiques, elles sont consacrées au Moyen-Empire égyptien, et plus particulièrement à la XIIe dynastie (Amenemhat II, Sésostris II, et Sésostris III), ainsi qu'à l'île d'Ibiza aux époques phénicienne et punique. Quatre comptes rendus complètent ce volume.

Carine MAHY

SECTION I

VOYAGER DANS L'ANTIQUITÉ

VOYAGES COMMERCIAUX ET CONTRÔLE DES DÉPLACEMENTS SUR L'EUPHRATE AUX III^E ET II^E MILLÉNAIRES AV. N. ÈRE

Par Maëva BOU DJEMAA
Centre François Viète, EA 1161
Université de Bretagne Occidentale

Résumé : Les déplacements par voie fluviale en Mésopotamie ancienne sont évoqués par les lettres cunéiformes. Parmi celles-ci, on retrouve la mention de voyages commerciaux entrepris par des marchands soucieux de mener à bien leur marchandise à bon port (bois, grain, huile, métaux précieux...). Cet article s'intéresse par ailleurs au contrôle des déplacements commerciaux sur l'Euphrate aux III^e et II^e millénaires av. n. ère. En effet, une grande quantité de lettres nous permettent d'en savoir davantage sur l'organisation de ces voyages et sur la régulation qui s'opère autour de ces derniers.

Abstract : Movements by river in ancient Mesopotamia are evoked by the cuneiform letters. Among these, the mention of commercial trips undertaken by merchants concerned to carry their merchandise safe and sound (wood, grain, oil, precious metals...). This article is also focused on the control of commercial movements on the Euphrates in the 3rd and 2nd

millennia BC. A large number of letters allows us to know more about the organization and the control of these journeys.

VOYAGER DANS L'ANTIQUITÉ GRECQUE : UNE PRATIQUE METTANT LE CORPS À L'ÉPREUVE

Par Marine REMBLIÈRE
Laboratoire HeRMA, Université de Poitiers

Résumé : Voyager dans l'Antiquité grecque n'est pas qu'une affaire de routes terrestres ou maritimes, ni une affaire de cheval ou de bateau. Sans un corps en bonne santé, les grecs ne pouvaient pas se déplacer et accomplir leur voyage. Pour ce faire, ils devaient traverser des zones hostiles et sauvages qui ne laissaient pas leurs corps indemnes. Cet article souhaite aborder le sujet du corps en voyage en soulignant le fait que ce n'était pas une pratique anodine et qu'elle pouvait laisser des marques, quand ce n'était pas toucher la vie du voyageur.

Abstract : Travelling in Greek Antiquity was not only concerning of earthly or maritime road, neither a problem of horse or ship. Without a healthy body, Greeks were not able to move and travel. They had to walk in dangerous and wild zones, that led their bodies not unscathed. This article gains to describe the body during journey, by highlighting the fact, that travels were not an unharmed business susceptible to induce scars on bodies or even take the life of the traveler.

LES VOYAGES : AGRÉMENT OU INSTRUMENTS DE POUVOIR ?

Par Gurvane WELLEBOUCK
UMR 7041 ArScAn, Université de Paris-Ouest Nanterre

Résumé : *La pratique du voyage dans l'Empire romain, effectué par les empereurs eux-mêmes, est un sujet qui ouvre de nombreuses perspectives car ces trajets pouvaient être organisés aussi bien comme expéditions militaires pour agrandir le territoire de Rome que pour assouvir les simples attentes d'un empereur : la solitude, l'éloignement, voire une manœuvre confidentielle, ce que cette étude privilégiera. Embarquer sur la Méditerranée pour connaître le plaisir de visiter tel ou tel territoire, à bord de la flotte impériale était fréquent mais, par cette étude, nous verrons que les mouvements d'un empereur ne restent jamais longtemps neutres et très vite le pouvoir le rattrape, ce qui va créer un lien étroit entre ces deux notions. En effet, soit de plein gré, soit pris dans les remous d'une traversée, le représentant de l'Empire ou celui qui y aspire verra ses voyages se muer en parcours de vie, désormais inscrits dans l'Histoire.*

Abstract : *The practice of the travel in the Roman Empire, carried out by the emperors themselves, is a subject which opens many prospects because these ways could be organized as*

military expeditions, to increase the territory of Rome or to satisfy simple wishes of an emperor : loneliness, remoteness, or confidential plan. Embarking on the Mediterranean sea to know the pleasure of visiting territories, on board the imperial fleet was frequent, but we will see that the emperor's movements never remain a long time neutral and very quickly the power catches up with him, which will create a close link between these concepts. Indeed, as he pleased or taken in the movements of a crossing, the representative of the Empire, or the one who aspires to it, will see his travel being turned into a life's trip, now entered in the History.

**LE PROPEMPTIKON DE PAULIN DE NOLE
(CARMEN XVII¹)
ET LA « CONVERSION » DU VOYAGE DE L'ÉVÊQUE
NICÉTAS**

Par Eugenia JELTIKOVA
Université de Paris-Sorbonne

Résumé : *Illustrant la « christianisation » des genres poétiques antiques accomplie par Paulin de Nole dans ses Carmina, le propemptikon composé pour l'évêque Nicétas de Rémésiana vers 400 réoriente la description d'un itinéraire réel, terrestre, vers la célébration de l'élévation aux cieux de son destinataire. Cette « conversion » du voyage, en miroir de celle, accomplie historiquement par Nicétas, des populations de l'Illyricum, magnifie également la puissance du chant ecclésial et choral : renouvelant ainsi la métaphore du chemin du chant, commune dans la poésie greco-latine depuis Pindare, le Carmen XVII doit se lire dans la perspective de la querelle « hymnoclaste »*

¹ Selon l'ordre usité des *Carmina* dans l'édition de W. VON HARTEL, *Sancti Pontii Meropii Paulini Nolani Carmina*, Vienne, 1894 (CSEL, 30). Dans la récente édition procurée par F. Dolveck, la pièce est incluse dans le groupe des *Carmina uaria*, sous le titre *Ad Nicetam (Paulini Nolani Carmina*, Turnhout, 2015 (CCSL, 21), p. 629-643). Toutes les citations sans autre référence que la mention des numéros de vers sont extraites de ce poème.

des IVe-VIe siècles, un contexte auquel appartient également le traité De psalmodiae bono de l'évêque de Rémésiana.

Abstract : While offering an example of Paulinus' of Nola « Christianization » of the classical poetic genres in his Carmina, the Propempticon dedicated to Nicetas, bishop of Remesiana, ca. 400 is not a mere description of a literal and earthly itinerary, but celebrates the bishop's elevation to heaven. Such a « conversion » of the journey, thus mirroring Nicetas' historical achievement in turning the province of Illyricum to the Christian faith, is also a glorification of the power of ecclesial and choral singing. Paulinus provides the metaphor of poetry as a road or a trip – a metaphor which appeared with Pindar and spread in the later Greek and Roman poetry – with a new dimension. Moreover, the Carmen XVII has to be replaced in the « hymnoclastic » context, which characterizes the early Christian Church, as illustrated by Nicetas' De psalmodiae bono.

SECTION II

*LA CORRUPTION DANS LE MONDE
ANTIQUE*

LE RÈGNE DE DIDIUS JULIANUS OU LA DÉPRAVATION DE LA FIGURE IMPÉRIALE

Par Julian DE RIVAS
Université de Bordeaux Montaigne

Résumé : *L'année 193 est marquée par une situation inédite dans l'histoire de Rome. Les soldats du prétoire mirent littéralement l'Empire aux enchères, favorisant ainsi l'avènement d'un homme avide et corrompu, Didius Julianus. Considéré comme scandaleux par la plupart des historiens de cet époque, et notamment Dion Cassius et Hérodien, l'« achat » de l'Empire a complètement bouleversé l'appareil politique romain. Julianus était-il aussi dépravé que le laissent supposer ces auteurs ? Nous nous intéresserons à la personnalité de cet empereur dont la dépravation privée a entraîné une perversion des pratiques politiques propres au Principat, et notamment dans la relation avec les sénateurs, dont la vision est transmise par nos historiens. Enfin nous essaierons de déterminer dans quelle mesure la corruption supposée de cet empereur n'est pas plutôt un prétexte pour servir la réflexion politique de nos auteurs. Pour nos historiens, décrire Didius Julianus comme un homme corrompu dans ses pratiques a un double intérêt en ce que cela permet d'expliquer, à travers une lecture que l'on*

pourrait appeler sensationnaliste des événements, comment la perversion du système institutionnel fut possible.

Abstract : The year A.D. 193 is a turning point in Roman History: an unprecedented situation takes place when the Praetorian Guard auctions off the Empire, allowing the rise of a greedy and corrupted man, Didius Julianus. Most of the historians of the period, such as Cassius Dio and Herodian, deemed the buying of the Empire as a most scandalous upheaval of the political system of Rome. Was Julianus as depraved as the authors depict him? We propose to look into the personality of this emperor, whose private debauchery provoked the perversion of the political practices of the Principate, especially in regard of the relations between the prince and the senators, whose point of view is transmitted by those historians. Last but not least, we shall try to understand the role of the corruption of the emperor in the development of a political reflection. Describing Julianus as a corrupted man in both his private and public personas has a twofold interest, for it enlivens the narration of historical events and unfolds the mechanisms of the political perversion. To show how the two intricate is the purpose of the historical analysis.

**AUTOUR DE L'ARCA UINARIA :
CORRUPTION, PÉCULAT ET TRAFIC D'INFLUENCE
DANS LES MILIEUX ARISTOCRATIQUES ROMAINS DU
IV^E S. DE N. ÈRE**

Par Alexandra PIERRÉ-CAPS
Université de Lorraine

Résumé : À Rome, au milieu du IV^e s. de n. ère, l'*arca uinaria*, la « caisse vinnaire » polarise des activités de corruption et de détournements de fonds opérées par les hauts fonctionnaires impériaux appartenant à l'aristocratie romaine. Cette caisse gère les distributions publiques de vin à Rome, et est placée sous l'autorité d'un *rationalis uinorum* subordonné au Préfet de la Ville. De 353 à 355, cette charge est assumée par un grand aristocrate païen, Memmius Vitrasius Orfitus ; elle le sera à nouveau de 357 à 359, honneur insigne pour un haut fonctionnaire du IV^e s. Cependant, en 364 éclate le retentissant procès de ce personnage à la carrière exemplaire : Orfitus se serait rendu coupable de péculat ; d'importantes sommes d'argent ont été détournées depuis l'*arca uinaria* lors de sa première préfecture urbaine. Orfitus est condamné à l'exil, mais la dette n'est pas comblée. Le déficit file sur plus d'une trentaine d'années, les distributions publiques de vin sont perturbées et la plèbe romaine gronde.

Ammien Marcellin, contemporain des faits, se fait l'écho de cette affaire. Deux lettres de Symmaque, gendre d'Orfitus, datées de sa préfecture urbaine (384-385) et accompagnant des relations adressés à l'empereur Valentinien nous permettent de dérouler le fil de cette affaire aux ramifications multiples.

Des grands domaines de la Campanie et de l'Étrurie aux révoltes de l'armée en Gaule et aux réalisations de travaux publics à Rome, comment cette affaire de péculat et de trafic d'influence permet-elle de mettre en lumière des réseaux politiques pérennes sur près d'un demi siècle ?

Afin d'apporter quelques éléments d'éclaircissements à ces interrogations, notre intervention proposera une chronologie précise des faits à partir des sources littéraires et législatives, avant d'évoquer deux circuits économiques possibles ayant pu permettre d'écouler cet argent public, au profit de l'aristocratie romaine.

*Abstract : Rome, middle of the IVth century AD. Corruption, misappropriation of funds by high imperial functionaries and senatorial aristocrats is common in the *arca uinaria*, one of the treasuries of the eternal city. This special fund directed by a *rationalis uinorum*, subordinate of the urban prefect of Rome, runs the public distributions of wine. A pagan aristocrat, Memmius Vitrasius Orfitus, is *præfectus urbi* from 353 to 355 and again from 357 to 359, remarkable honour for an high functionary of that time. However, in 364, despite his perfect career, Orfitus is sued to have misappropriated money from the *arca uinaria* during his first wardenship. Orfitus is sentenced to exil, but the debt isn't paid off. The deficit lasts thirty years; this situation disrupts the public distributions of wine and the people was rumbling.*

Ammianus Marcellinus related those facts. Symmachus, Orfitus' son-in-law, also written two letters and several relations about this case when he was, in turn, urban prefect (384 – 385). From the great estates of Campania and Etruria to the riots of the Roman army in Gaul or the public works in Rome, this case allows to highlight the political networks of the Roman aristocracy for nearly fifty years.

This article offers an exact chronology of the facts based on the literary and judicial sources and studies two possible economic circuits which could have been used to get rid of this public money for the benefit of the senatorial Roman aristocracy.

SECTION III

VARIA

LA CONSTELLATION DE LA BALEINE : LA FACE CACHÉE D'UN CÉTACÉ QUI N'EN FUT JAMAIS UN

Par Amandine MARSHALL

Docteur en anthropologie sociale, historienne et archéologue

Résumé : La constellation de la Baleine n'est pas très connue mais il s'agit pourtant de la quatrième plus grande constellation du ciel. Bien que désignant aujourd'hui un cétacé clairement identifié, ce regroupement d'étoiles n'a jamais figuré une baleine et, de la Haute Antiquité à nos jours, elle a pris un nombre infini d'apparences, plus monstrueuses les unes que les autres.

Abstract : The name of the constellation Cetus (Latin) may be translated as 'Whale', 'Dolphin', 'Shark', or, more generally, as 'Sea Monster.' Although the fourth largest constellation in the night sky, this star group remains unfamiliar to many observers. In fact, the association with a whale is erroneous, and, as suggested by the number of alternative translations, the original interpretation of the Greek 'Ketos', was of a marine monster, which provided the basis for numerous fantasies in the works of poets and artists.

L'IDENTITÉ DE LA « PRINCESSE » NÉFERET-IABET À GIZA

Par Sébastien POLET
Historien, orientaliste – Asbl ROMA

Résumé : Le but de cet article est de tenter de dater le mastaba G1125 de la princesse Néferet-Iabet à Giza (nécropole occidentale) grâce à des critères iconographiques.

Abstract : The purpose of this article is the dating of the mastaba G1125 of princess Neferet-Iabet at Giza (west field) with iconographical criteria.

LES AUDITORIA CULTURELS DU MONDE ROMAIN SONT-ILS IDENTIFIABLES PAR L'ARCHÉOLOGIE ?²

Par Michèle VILLETARD
HALMA, Université de Lille 3 Charles de Gaulle

Résumé : *L'étude historique de l'enseignement et des performances rhétoriques dans le monde romain est menée depuis longtemps et elle s'enrichit de nouveaux apports avec la relecture des textes de la tradition ou la découverte de documents nouveaux. En revanche, l'étude archéologique des auditoriums, en tant que lieux de la paidéia, était réputée impossible ; parce que, d'après les sources textuelles, l'enseignement ou les recitationes et declamationes se donnaient en de multiples espaces non spécifiques comme les portiques, les thermes, les théâtres, les bouleuteria, la maison du domus ou du magister et parce que, à supposer que des lieux spécifiques aient existé, il n'y avait pas de critères d'identification pour reconnaître archéologiquement que tel espace construit était un lieu d'enseignement. En fait, telle équipe archéologique avait bien identifié ici ou là (Pergame, Éphèse...) une structure comme étant un espace d'enseignement ou de performance*

² C'est la question centrale de la thèse que j'ai soutenue le 25 octobre 2017 à l'Université Lille 3, et que j'ai menée depuis quatre ans sous la direction de William Van Andringa.

rhétorique, mais aucune synthèse ne semblait possible à partir d'une documentation si rare. La découverte spectaculaire de plus d'une vingtaine de salles à Alexandrie à partir de la fin du XXe siècle et de trois grandes salles au centre de Rome au début du XXIe siècle a relancé l'intérêt pour la question. Mais cette documentation cependant reste pauvre face à l'ampleur du phénomène de la paideia et des récréations rhétoriques dans l'empire romain. Aussi, se pose un problème de méthode : pour identifier de tels espaces faut-il, à partir des quelques cas récemment découverts, définir une structure comme on le fait pour les théâtres ou les amphithéâtres, ou faut-il changer de méthode et croiser plusieurs démarches : prendre en compte la polyfonctionnalité des édifices, la syntaxe architecturale, la topographie urbaine, l'histoire des pratiques culturelles... À ces conditions, le catalogue des auditoriums dans le monde romain peut s'étoffer de nouveaux édifices ou espaces.

Abstract : The literary study of teaching and rhetorical performances in the ancient roman world is well known. In contrast, it was said that the archaeological study of auditoria as paideia spaces was impossible. From texts, it's believed that teaching, recitationes and declamationes were performed only in non-specific spaces as porticoes, magister or dominus houses, thermae, bouleuteria and so on...Even if such specific spaces had existed, it was believed it was impossible to identify them now. In fact, in the past, some archaeological remains were identified as pedagogic auditorium, in Pergamon, Philippi, Ephesus. But no synthesis was tempted. At the end of the XXth century and the beginning of the XXIst c. spectacular discoveries reacted this question: 20 class-rooms in Alexandria, a small school of Greek in Amheida (Egypt) and the Hadrian

auditoria in Rome. But the catalog remains poor, if we compared it with the numerous literary mentions. So the question of the method to identify remains as room or building for the paideia activity, rises. There is no specific architectural structure, as for they exist concerning theaters, or aqueducts, or latrines...So, it is necessary to adopt several points of view: the "polyfunctionality" of the Roman architecture, the urban and architectural environment, the history of the culture.

DJEMILA (CUICUL) : UN LAPIN GRIGNOTANT UNE GRAPPE DE RAISINS

Par Mohand Akli IKHERBANE
Université 08 mai 1945, Guelma (Algérie)

Résumé : Le site archéologique de Djemila (Cuicul), est l'un des plus importants de l'Afrique du nord romaine. Il a livré de nombreux et divers documents archéologiques. Si certains, à l'instar des pavements de mosaïques et des inscriptions latines, semblent avoir reçu un traitement de faveur, il n'en est pas des autres relégués au second rang et peu sollicités par les études.

Dans ce contexte, nous nous sommes penchés dans cet apport succinct sur l'un des documents iconographiques trouvés lors des fouilles et exposés au jardin lapidaire, mais ne bénéficiant toutefois que d'une citation laconique dans les rapports de fouilles.

Ce document, qui vraisemblablement est un linteau de porte, présente la particularité de porter un bas-relief représentant un lapin / lièvre grignotant une grappe de raisins, animal très emblématique, non seulement dans l'iconographie antique, mais aussi dans les religions monothéistes.

C'est ce point que nous tenterons de développer dans ce présent article qui consiste en une rétrospective dans la symbolique du

lièvre à travers les temps. Ainsi, contribuons-nous à l'enrichissement des études sur l'iconographie des éléments architectoniques de la ville éparpillés çà et là à travers le site. Cet article est donc une rétrospective dans la symbolique du lièvre à travers les temps et une modeste contribution à l'enrichissement des études ayant pour objet le site de Djemila.

Abstract : Djemila (Cuicul) is one of the most important archaeological site in North Roman Africa which has delivered several archaeological documents. If some pavements of mosaics and Latin inscriptions seem to have received a treatment of favors the reality is different for others which were relegated to the second background and less studied.

In this context, we have focused on this succinct contribution to one of the iconographic documents found during the excavations and exposed in the lapidary garden with just a laconic quote in the excavations' reports.

This document, which presumably is a door lintel, has the particularity of wearing a bas-relief representing a rabbit/ hare nibbling a bunch of grapes. This animal is very emblematic both in ancient iconography and in monotheistic religions.

This article is a retrospective study in the symbolism of the (hare's symbolism) through time and a modest contribution to the enrichment of studies about the iconography of architectural elements scattered here and there through the archaeological site.

NÉO-GRECS ET BRIC-À-BRAC : L'ANTIQUITÉ ET SES OBJETS DANS LA PEINTURE DE LA SECONDE MOITIÉ DU XIXE SIÈCLE

Par Yannick LE PAPE
Musée d'Orsay

Résumé : *L'Antiquité resta une source d'inspiration de premier ordre pour les artistes jusqu'à la fin du XIXe siècle. Soucieux de donner à leurs images un air de vraisemblance, les peintres français ou britanniques focalisèrent leur attention sur les objets et sur le mobilier de l'Egypte ancienne, de Grèce ou de Rome, que les fouilles archéologiques du moment contribuaient à rendre familiers. Si ce goût du détail fut salué par une partie de la critique, on reprocha aussi aux artistes de s'enfermer dans un culte de l'objet archéologique qui trahirait surtout un manque d'inventivité et faisait de ces tableaux de vaines reconstitutions sur-documentées (« tout le bric-à-brac antique est là », ironisa Théophile Gautier). Il peut paraître étonnant que la manière de figurer les intérieurs grecs ou romains ait pu faire autant débat, mais sans doute est-ce que cet intérêt porté par les peintres aux « accessoires » faisait surgir en négatif la question de la place et du rôle des figures au sein de ces décors savants : loin d'être simpliste, l'anticomanie en peinture nous apparaît alors comme un moment où l'on mit en*

demeure l'écriture même de l'Histoire, valorisant tour à tour la fidèle restitution du cadre des Anciens et la libre évocation de leurs émotions, de leurs sentiments et de leurs pensées.

Abstract : Until the end of the 19th century, Antiquity inspired French and British painters, who carefully studied objects provided by archeological excavations to get the most accurate pictures of Egypt, Greece or classical Rome. Many critics congratulated artists for setting such scientific details but some of them also considered that this kind of images remained too documented to be nothing but an antic jumble (as Théophile Gautier wryly suggested) and simply underlined how painters has lost the main part of their imagination. Debates especially focused on the characters figured in these so detailed interior designs from Antiquity, as the more painters illustrated greek or roman homes, the more the question of emotions and human feelings was highlighted in return. Whatever was their taste for authenticity, the most celebrated painters were invited to judge if they want to paint the ancient worlds through its furnitures or to evoke the very same times through minds and passions of people who lived in that household surroundings. So that anticomania, far from being useless, seems in reality to have been a brief movement when was questioned the way history has to be written.

TABLE DES MATIÈRES

Merci à nos mécènes	p. 5
Editorial	p. 7

SECTION I : LES VOYAGES DANS L'ANTIQUITÉ

M. BOU DJEMAA, <i>Voyages commerciaux et contrôle des déplacements sur l'Euphrate aux IIIe et IIe millénaires av. n. ère</i>	p. 13
M. REMBLIÈRE, <i>Voyager dans l'Antiquité grecque : une pratique mettant le corps à l'épreuve</i>	p. 27
G. WELLE BROUCK, <i>Les voyages : agrément ou instruments de pouvoir ?</i>	p. 43
E. JELTIKOVA, <i>Le propemptikon de Paulin de Nole (carmen XVII) et la « conversion » du voyage de l'évêque Nicétas</i>	p. 65

SECTION II : LA CORRUPTION DANS LE MONDE ANTIQUE

J. DE RIVAS, *Le règne de Didius Julianus ou la dépravation de la figure impériale* p. 93

A. PIERRÉ-CAPS, *Autour de l'arca uinaria : corruption, péculat et trafic d'influence dans les milieux aristocratiques romains du IV^e s. de n. ère* p. 125

SECTION III : VARIA

A. MARSHALL, *La constellation de la Baleine : la face cachée d'un cétacé qui n'en fut jamais un* p. 153

S. POLET, *L'identité de la « princesse » Néferet-Iabet à Giza* p. 181

M. VILLETARD, *Les auditoria culturels du monde romain sont-ils identifiables par l'archéologie ?* p. 191

M. A. IKHERBANE, *Un lapin grignotant une grappe de raisin* p. 221

Y. LE PAPE, *Néo-grecs et bric-à-brac, l'Antiquité et ses objets dans la peinture de la seconde partie du XIXe siècle* p. 237

Bibliographie thématique sélective : Amenemhat II, Sésostris II, et Sésostris III, le cœur de la XIIe dynastie égyptienne p. 275

Bibliographie thématique sélective : Ibiza phénicienne et punique p. 289

Comptes rendus p. 293

- F. RESCHE, *Le Papyrus médical Edwin Smith : chirurgie et magie en Égypte antique*
- W. CRIST, A.-E. DUNN-VATURI, A. DE VOOGT, *Ancient Egyptians at Play : Board Games Across Borders*
- K. DONKER VAN HEEL, *Mrs Naunakhthe & Family : the Women of Ramesside Deir el-Medina*
- J. H. TAYLOR, *Sir John Soane's greatest treasure. The sarcophagus of Seti I*

Calendrier

Expositions p. 311

Préhistoire et protohistoire

Égypte

Proche-Orient

Etrusques

Monde grec et romain

Divers

Conférences p. 320

Cours p. 320

Table des matières

p. 323

Volumen, revue d'études antiques : les numéros précédents

p. 327

L'asbl ROMA a été fondée en mars 2008 par des jeunes diplômés en histoire, archéologie et orientalisme, dans le but de valoriser les civilisations de l'Antiquité méditerranéenne et proche-orientale.

A travers une approche pluridisciplinaire, nous proposons à chacun de découvrir les civilisations romaine, grecque, égyptienne et copte, phénicienne et punique, étrusque, sumérienne, perse, akkadienne, hittite, de l'Orient hellénistique, libyque, ...

La revue annuelle Volumen est l'un des outils développés par l'asbl ROMA dès septembre 2008 pour permettre l'étude et la mise en valeur des civilisations antiques auprès du public.

ISSN : 2031-1206

*Publié avec le soutien de La Fédération Wallonie-Bruxelles –
Administration générale de la Culture (culture.be)*



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES
